

■ Zaïre

Le journaliste belge sans chaussures

Expulsé du Zaïre, le 4 mars : tout lui avait été préalablement confisqué

Expulsé manu militari du Zaïre le 4 mars, Thierry Michel vient d'ajouter son nom à la longue liste des journalistes belges qui ont été harcelés ces dernières années par les services de sécurité zaïrois.

« J'étais là au vu et au su de tout le monde. Je n'avais même pas chargé une film dans mon appareil », a expliqué vendredi, au cours d'une conférence de presse, le journaliste qui était parti au Zaïre pour obtenir les autorisations préalables au tournage d'un film franco-belge sur la vie des expatriés belges et européens au Zaïre.

Thierry Michel a été « cueilli » par des soldats et des agents de la sécurité, vers 14 h le 3 mars, alors qu'il se trouvait au Centre Wallonie-Bruxelles de Kinshasa. Emmené au Service national d'intelligence et de protection, il a été incarcéré, mis au secret et interrogé pendant plus de 30 heures.

SAISIE

Ses geôliers lui ont saisi toutes ses affaires, y compris ses chaussures, ainsi que tout son matériel vidéo et photo évalué par lui à près de 400.000 FB.

Le lendemain, le journaliste belge était expulsé, sans avoir pu prendre contact avec son ambassade. Son arrêté d'expulsion l'accusait « d'activités

suspectes et d'intelligence avec une puissance étrangère ».

Rien de tout cela n'est exact, affirme M. Michel qui signale qu'il n'a rencontré aucune personnalité de l'opposition durant son séjour, à l'exception de M^{sr} Monsengwo à qui il demandait des détails sur les célébrations de la Semaine sainte.

L'expulsion du journaliste belge a valu à l'AGJPB (Association générale des journalistes professionnels de Belgique) d'échanger un courrier très vif avec l'ambassadeur du Zaïre à Bruxelles. M. Kimbulu fait valoir notamment que le Zaïre n'est pas le seul pays au monde à annuler des visas, « le cas Walid Khaled et tout récemment celui du leader cachemiri Amanullah Khan démontrent (...) que mon pays n'a pas le monopole de ce genre de situation ».

PERMIS DE VOYAGE

De très nombreux journalistes belges se plaignent des conditions de travail au Zaïre. L'expulsion est l'entrave la plus extrême, mais d'autres ont connu des arrestations temporaires, des saisies de matériel et surtout une très grande difficulté à obtenir des permis de voyage à l'intérieur du pays.

Ch. Ly.